

# Le ministre Blanquer en pince pour les langues

Remises au goût du jour par le gouvernement, les classes bilangues ont la cote. Hier, le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer a visité l'une d'elles, collège Erdre-Porterie, à Nantes.

*Isabelle MOREAU.*

Reportage

Sourire du ministre de l'Éducation cueilli par un chant allemand, la porte à peine franchie. Jean-Michel Blanquer était, hier, dans la classe bilangue anglais-allemand du collège Erdre-Porterie. Bon élève, l'établissement public du nord de Nantes, a répondu à l'incitation par le gouvernement Macron de rétablir les classes bilangues et options latin et grec. Elles existaient avant la réforme du collège de 2016 qui avait fait grand bruit, conduite par l'ex-ministre de l'Éducation Najat Vallaud-Belkacem.

Dans la classe de 6<sup>e</sup> envahie en ce lundi matin par les micros et les caméras, pas un mot en français. Agnès Haas, l'enseignante en allemand, capte son auditoire avec la famille Simpson. Entre la prof et les enfants, les échanges sont soutenus. Il faut dire que certains 6<sup>e</sup> apprennent la langue de Goethe depuis la moyenne section.

Debout au fond de la classe, cerné par un aréopage d'élus locaux, Jean-Michel Blanquer assiste à la leçon. Dos au tableau, il s'adressera plus tard aux collégiens. « **Vous la trouvez comment la chancelière allemande ? Je l'ai rencontrée en juillet : on s'est dit qu'il y aurait de plus en plus d'élèves français à**

**apprendre l'allemand.** » Pas de réaction dans les rangs. Prestement, le ministre enchaîne sur le foot. « **Comment s'appelle le gardien de l'équipe allemande ? Quels joueurs français jouent en Allemagne ?** » D'un coup, les langues se délient : Blanquer vient de marquer un but.

Le latin, pas facile  
Après la classe, table ronde avec une partie de l'équipe enseignante. Cathy Rodier, la principale, présente l'établissement. Écologique, construit dans un éco-quartier, le collège (285 élèves, 24 enseignants) vient de vivre sa première rentrée. Les langues ont la part belle. La classe bilangue anglais-allemand a été ouverte dès la 6<sup>e</sup> pour poursuivre le cycle franco-allemand entamé dans l'école primaire voisine Louis-Pergaud. L'enseignement du latin est dispensé en 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>. Une section européenne en anglais devrait ouvrir à la rentrée 2018.

Le ministre sonde Isabelle Gouverneur, l'enseignante de grec et latin. Les élèves sont-ils séduits par les langues anciennes ? « **Les enfants sont très attirés par la mythologie. Mais entre les déclinaisons et la grammaire, l'apprentissage du latin est difficile et ils déchantent. En 3<sup>e</sup>, une grande lassitude s'installe** »,

observe la prof de lettres classiques. Jean-Michel Blanquer : « **Quand vous consolidez la grammaire en latin, ne consolidez-vous pas également celle du français ?** » Isabelle Gouverneur approuve. « **Par exemple, le relatif latin, grec et français fonctionne de la même manière.** » Le ministre veut que les langues anciennes retrouvent « **au moins** » leur niveau d'avant. « **Reliées aux langues vivantes, elles ouvrent l'esprit.** » Avant de filer déjeuner à la cantine, Jean-Michel Blanquer insiste sur l'apprentissage précoce des langues étrangères. « **À travers une langue, les enfants découvrent un pays, une façon de penser. Les classes bilangues doivent se développer pour faire apprendre les langues le plus tôt possible.** » Moins à l'aise pour parler de la manif de ce mardi pour la défense du service public, le ministre de l'Éducation estime que les enseignants « **n'ont pas de raison de protester. Ce ne sont pas les manifestations qui font avancer, c'est le dialogue** ».

La fin des contrats aidés dans les établissements scolaires ? La réponse du ministre de l'Éducation sur ouest-france. fr. ■